

A présent, on veut en savoir davantage. Comment s'est formée la colonie? Personne ne peut le dire. Il est temps qu'on le sache. Quand nous saurons de quelle partie de la France sont venus nos habitants, nous comprendrons quelle sorte de gens c'était, car il y avait sept ou huit Frances en ce temps-là et bien distinctes les unes des autres en ce qui concerne la langue, la religion, les métiers, le mode d'existence, les moeurs, coutumes et lois.

Dans les régions industrielles, il n'y avait rien du défricheur, du cultivateur de grains, blé, avoine, lin, etc. Dans les contrées de la vigne rien non plus du caractère de nos gens. En pays des olives et autres fruits rien du type nécessaire au Canada. Je soutiens que nous sortons d'un territoire qui représente du demi-quart de la France, mais il serait bon de nous faire voir ceci par le détail.

Quelle a été l'action du gouvernement dans ce transport des familles et aussi dans la colonisation? On ne nous l'a jamais dit. Tout est mystère sur ce point et j'en suis venu à la conclusion que les autorités n'y étaient pour rien, par conséquent la colonie s'est formée par l'effort individuel, et les familles ne comptaient que sur leurs propres ressources. Il nous faudrait plus d'explications. En tout cas l'uniformité du langage est un trait de première importance et il indique nettement la Normandie, Perche, Beauce, Maine et Anjou que je dirai pays normands. Ensuite, plus au sud, Touraine, Poitou, Charente, Saintonge, Aunis.

Le futur savant qui débrouillera nos origines ne sortira guère de cette géographie, j'en suis persuadé. Ailleurs que là, les occupations usuelles et la langue différencient trop de ce qu'étaient nos colons pour qu'on y trouvât des preuves de nos origines. De plus, les provinces nommées ci-dessus étaient les seules d'où partaient les navires pour faire la traite au Canada. Jamais le reste de la France ne nous a envoyé un seul bâtiment. Le commerce était un monopole: la compagnie qui le possédait était maîtresse de la colonie.

L'histoire du commencement de chaque localité, où se groupaient en arrivant les familles, nous manque pareillement. C'est très bien de nous dire qu'il y avait à Québec un personnage décoratif et à titre pompeux qui gouvernait cette Nouvelle-France; mais qu'est-ce qu'il gouvernait? Je n'y découvre qu'un fait, constamment le même: commerce de fourrures. Les habitants ne comptaient pas, et pourtant le pays c'était eux.

Depuis que l'on fait copier en France les rapports de ces gouverneurs et intendants, avec des masses d'autres papiers, il devient visible